



## **Bio C' Bon Italie**

### **Un développement initial encourageant**

Nous avons ouvert le premier de nos 15 magasins milanais en janvier 2014 avec comme ambition de développer une nouvelle approche du commerce 'bio': une offre accessible à tous pour satisfaire la clientèle avertie mais aussi séduire de nouveaux consommateurs sensibles aux produits sains et bons.

La croissance s'est faite progressivement. Nous avons su saisir les goûts et les attentes de la clientèle italienne, aussi bien en terme d'offre produit qu'en terme d'animation commerciale au sein de nos magasins.

Ce travail constant nous a permis de développer notre chiffre d'affaires et de construire notre notoriété au sein de la ville.

Les perspectives étaient donc encourageantes, nous nous engageons sur le chemin de la rentabilité.

### **2020 : Les trois phases de la pandémie de COVID**

La première phase a commencé au mois de février. Le gouvernement italien a décrété le premier confinement pour tenter d'endiguer la propagation de l'épidémie de COVID.

Les résidents, 'confinés' et pris au dépourvu, sont devenus une clientèle 'captive' nous permettant de maintenir notre chiffre d'affaires jusqu'au mois de mai compris.

La seconde phase a démarré le 3 juin avec la fin du confinement. A l'approche de l'été les milanais ont pu rejoindre leurs résidences secondaires tout en continuant à 'télétravailler'. La ville s'est vidée plus intensément que les étés précédents et sans compensation possible par le tourisme saisonnier.

La troisième phase : la rentrée du mois de septembre n'a pas eu lieu. jusqu'au dernier moment les modalités pour la réouverture des écoles n'étaient pas claires. Les Universités ont mis en place d'emblée l'enseignement à distance. Les bureaux sont restés en grande partie vides. Les salons professionnels ont été annulés ainsi que les voyages d'affaires.

Milan, capitale économique de l'Italie, pôle de la mode et du design, a perdu toute son effervescence.

Puis la seconde vague de contamination a repris une ampleur alarmante, au point de devoir classer la Lombardie en zone rouge dès le 6 novembre, avec l'entrée en vigueur du régime de confinement le plus strict.

Ce nouveau confinement n'est pas comparable au premier, la responsabilité des citoyens est bien plus importante : désormais l'Italie compte 50.000 décès depuis le début de la pandémie dont 20.000 pour la Lombardie ;le record de toutes les régions de la péninsule.

L'exercice de la distanciation sociale a radicalement changé la façon de faire ses courses. Désormais les particuliers optent pour la livraison à domicile ou la fréquentation des moyennes et grandes surfaces avec passage à la caisse 'sous plexiglass', ceci afin de limiter les risques de contamination.



Or Bio C' Bon est une enseigne de distribution spécialisée dont l'atout est la vente assistée au sein de petites surfaces de proximité. Hélas cette pratique conviviale du commerce, à caractère 'humain', n'est plus celle recherchée par temps de pandémie.

Nous en subissons les conséquences.

## **Bio C Bon Italie dans l'impasse**

Milan est devenue une ville fantôme :

### ***Année zéro à Milan, meurtrie par la crise due au Covid-19***

*Avec l'arrêt du tourisme d'affaires provoqué par la pandémie, le cœur du capitalisme italien est plongé dans la neurasthénie. En pleine journée, l'orgueilleuse cité lombarde a des airs de ville fantôme.*

*Le Monde du 29.10.2020*

*[https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/10/29/annee-zero-a-milan-meurtrie-par-la-crise-due-au-covid-19\\_6057765\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/10/29/annee-zero-a-milan-meurtrie-par-la-crise-due-au-covid-19_6057765_3234.html) (lien)*

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre le flux de clients dans nos magasin a diminué de plus de 45% par rapport l'an dernier.

La situation est insoutenable dans la mesure où ne parvenons plus à couvrir les frais fixes.

Nous sommes contraints de fermer progressivement les magasins en commençant par les moins performants.

Ces difficultés sont exacerbées par les conséquences de la situation de l'enseigne en France. En effet nous ne disposons plus de l'assistance informatique, marketing et de l'approvisionnement en produits français.

De surcroît la trésorerie nécessaire au passage des périodes difficiles est impossible à mobiliser auprès des banques italiennes du fait de la situation de Bio C' Bon en France.

Les mesures prises par l'État italien pour garantir de nouveaux emprunts bancaires afin de soutenir l'économie ("*Decreto cura Italia*") ont été réservées aux secteurs qui ont du interrompre leurs activités durant le premier confinement. Cela n'a pas été notre cas donc nous n'avons pas pu bénéficier de ces mesures.

En conclusion, personne n'aurait pu prévoir la pandémie et les dégâts économiques qui en dérouleraient. Notre survie est en jeu et le risque de mettre définitivement fin au projet Bio C' Bon en Italie est concret et ce malgré tous nos efforts, je m'en excuse personnellement.

Milan, le 26 novembre 2020

Mathieu Brissaud